

Fiche n°4 : les contrevents dans le Loir-et-Cher

Volets ou contrevents ?

On appelle aujourd'hui indifféremment « volets » des vantaux destinés à cacher le jour des fenêtres à l'intérieur ou à l'extérieur. Traditionnellement cependant, le mot « volets » désigne les vantaux intérieurs, et le mot « contrevents » les vantaux extérieurs. Cette fiche ne traitera que des contrevents.

Historique et variantes A, B, C, D

On les trouve couramment sur les maisons traditionnelles depuis la fin du 18^e siècle jusqu'à nos jours. Leur fabrication est restée à peu près la même pendant tout ce temps. Mais ces dernières décennies, les habitudes artisanales traditionnelles locales ont été mises à mal par une interprétation souvent erronées des modèles en place, ou par l'arrivée de « produits » standardisés pour des besoins commerciaux, souvent étrangers aux modèles locaux : apparition systématique des « Z », côté des barres d'assemblage inversé, etc.



Si dans certains départements, comme dans la Sarthe par exemple, son aspect traditionnel est quasi unique, il n'en est pas de même dans le Loir-et-Cher où se différencient quatre variantes que nous appellerons A ●, B ●, C ● et D ● selon leur mode de fabrication.

Quand ils sont ouverts, ces contrevents se distinguent en offrant à la vue soit :

- A. ● une face lisse, barres et pentures cachées
- B. ● une face lisse avec pentures de métal apparentes
- C. ● des barres de bois et pentures de métal apparentes
- D. ● des barres de bois apparentes

A-Contrevents à faces lisses, à barres et pentures métal cachées

C'est le cas le plus courant et répandu. Quand ils sont ouverts, ces contrevents offrent à la vue généralement deux ou

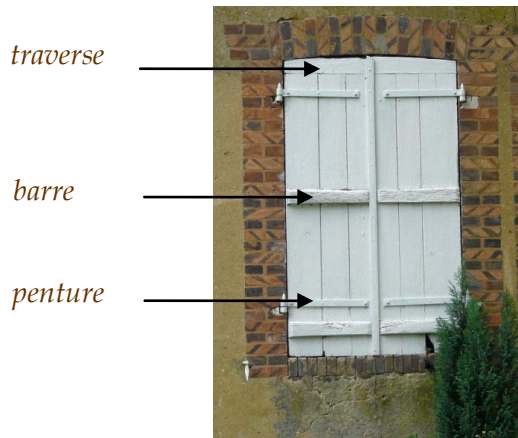
trois planches lisses verticales de largeurs inégales assemblées entre elles par rainures et languettes et séparées par une

mouchette. Ces planches, appelées aussi **lames**, sont assemblées à l'arrière par trois **barres** en bois horizontales. Les **pentures** métalliques sont aussi fixées à l'arrière quand les contrevents sont ouverts. Voir dessin ci-contre. **Barres et pentures restent donc invisibles** quand les contrevents sont ouverts. Voir article de M. Vitté dans la revue MPF n° 81, pages 16 et 17.



Variante A'

Une traverse fixée dans le haut par tenons et mortaises remplace la barre d'assemblage supérieure. Ainsi la pluie ne pénètre pas dans le bois debout des lames verticales. Voir ci-contre.



Ces modèles A et A' dominent très nettement dans le nord du département (Val de Braye, Val de Loir, Perche, une partie du Vendômois, Gâtine tourangelle), dans le sud (Val de Cher) et dans l'est (Sologne). Ils sont minoritaires dans la vallée de la Loire et dispersés en Beauce.

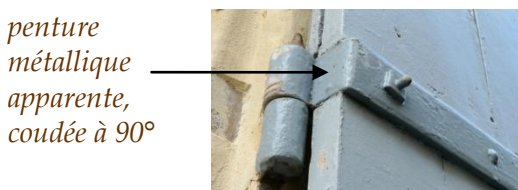
B. Contrevents à faces lisses avec pentures de métal apparentes

Comme les modèles A et A' présentés plus haut, ils offrent à la vue une surface lisse quand ils sont ouverts. **MAIS les pentures métalliques sont ici apparentes.** Celles-ci sont par conséquent coudées à 90° sur l'épaisseur des planches verticales pour rejoindre le gond. Elles sont aussi agrémentées d'une mouchette verticale entre chaque lame sur la face vue.



Variante B'

Une traverse fixée par tenons et mortaise remplace la barre d'assemblage supérieure, afin que la pluie ne pénètre pas dans le bois debout des lames verticales.



On trouve ces modèles B et B' dans toute la vallée de la Loire, en Beauce, et parfois d'une façon plus isolée en Sologne.

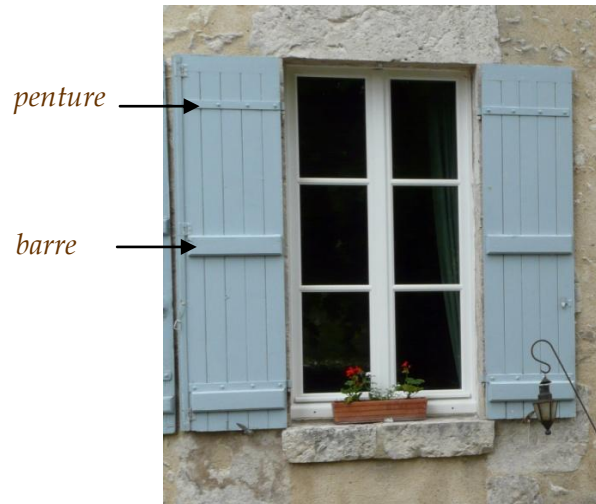
C. Barres de bois et pentures métalliques apparentes

Cette fois, barres et pentures sont apparentes sur la même face quand les contrevents sont ouverts.

Variante C'

Une traverse fixée par tenons et mortaise remplace la barre d'assemblage supérieure. Voir photo ci-contre.

On trouve ces modèles C et C' dans la vallée de la Loire, en Beauce, et parfois d'une façon isolée en Sologne.



D. Barres apparentes, pentures cachées

Seules les barres de bois sont apparentes. Les pentures métalliques sont cachées derrière quand les volets sont ouverts.

Variante D'

Une traverse fixée par tenons et mortaise remplace la barre d'assemblage supérieure.

On trouve ces modèles D et D' d'une façon isolée en Petite Beauce entre Vendôme et Loire.



Détails de fabrication

Les planches ou lames verticales

Les planches verticales, ou lames, ne sont guère épaisses : de 20 à 22 mm, rarement plus, sauf dans le cas des grands contrevents des maisons bourgeoises. En revanche, elles sont d'inégales largeurs pour ne pas gaspiller de bois lors du débit des planches. On compte généralement deux ou trois lames par volet seulement, pas davantage.

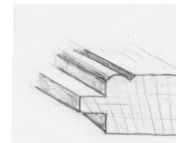
On voit parfois des contrevents à deux lames, voire une seule !

Elles n'étaient pas obligatoirement en chêne. Il en est même en bois de peuplier ! Cependant, le chêne et le châtaignier résistent mieux aux intempéries et au soleil. Attention : une lame de châtaignier de trop grande largeur a la fâcheuse tendance à fendre facilement.

Les mouchettes, moulure décorative sur la face vue

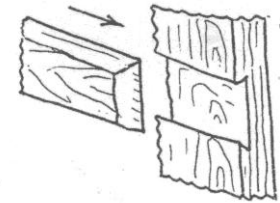
Cette moulure verticale appelée mouchette est « poussée » sur chaque planche verticale « mâle » côté languette, seulement sur la face vue quand le contrevent est ouvert. Son rôle est d'estomper à l'œil les retraits qui ne manquent pas d'arriver par séchage du bois des lames verticales, voir photo et dessin ci-contre. Elle est décorative. Pour plus de finesse, une mouchette de 8 mm est suffisante, 10 mm au maximum si les panneaux sont très grands.

*mouchette
poussée sur
la partie
mâle des
lames*



Les barres d'assemblage en bois

Le plus souvent les barres d'assemblage sont en chêne et formées en « queue de billard », c'est-à-dire avec un bout plus larges que l'autre. Elles sont ensuite encastrées « à refus » dans une gorge de 6 à 7 mm en forme de « queue d'aronde » pratiquée dans l'épaisseur des lames verticales, voir dessin ci-contre. Leurs bords sont arrondis ou chanfreinés pour évacuer l'eau de pluie. Le sens des queues est parfois opposé pour plus de solidité.



Le couvre-joint

Un couvre joint vertical est fixé sur le volet de gauche - dans le sens des vents dominants - sur les façades sud.



couvre-joint

Les clous forgés et les boulons

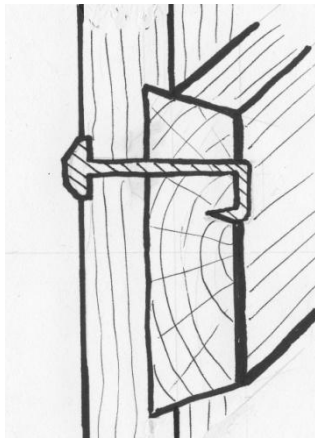
Avant l'apparition des clous et des boulons industriels, des clous forgés maintenaient l'ensemble, la tige de ces clous étant rabattue deux fois au marteau, leur pointe bien enfoncée dans l'épaisseur des barres horizontales pour la fixation des lames, ou dans l'épaisseur des planches verticales pour les pentures.



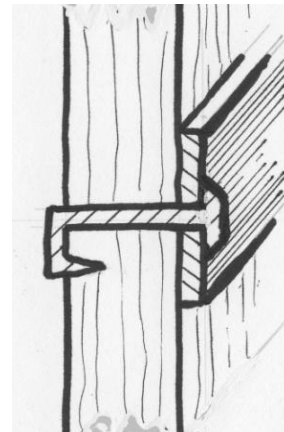
On peut encore se procurer des « clous de marinier » de 60, 70, 80 mm dans les bonnes quincailleries.



tête d'un clou forgé



La tête du clou de 70 ou 80 mm est bien enfoncée dans le bois de la lame verticale. Sa pointe est rabattue deux fois dans la barre horizontale



La tête du clou de 60 mm retient la penture. La pointe est rabattue deux fois dans la lame verticale

NB : ceci est valable pour les modèles les plus anciens. Les contrevents de l'ère industrielle ont très vite utilisé les boulons à écrous carrés. C'est le cas notamment pour les modèles « B », plus sophistiqués, et dont la penture est coudée à l'équerre. Voir photos ci-contre. Pour une bonne restauration, éviter les écrous hexagonaux.



Boulon et écrou carré

Les jours

Afin de laisser passer un peu de jour le matin, un petit motif en forme de cœur, trèfle, pique, carreau, de croissant de lune, etc., vient agrémenter cette simplicité paysanne d'une touche de fantaisie.



La quincaillerie

Les quincailleries de fixation de nuit et de jour sont multiples selon les époques et les moyens : crochets, tourniquets, crémones, bonnes femmes, etc.



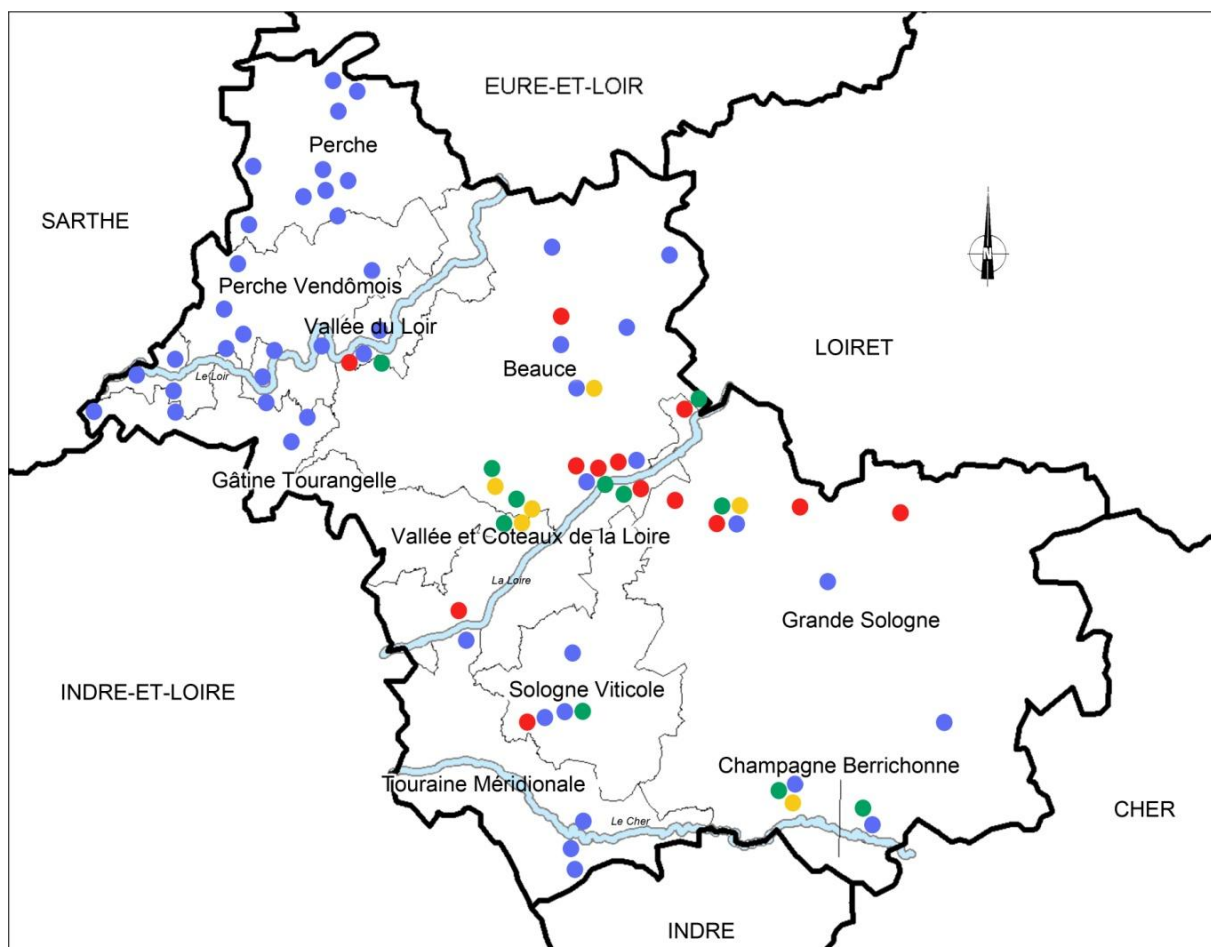
Les couleurs

C'est le gris-bleu qui domine en général. Mais avec l'apparition des peintures industrielles, on trouve aussi des gris, des rouges et des verts. Sur le bâti paysan, l'habitude est de privilégier le gris-bleu pour les menuiseries des habitations

(contrevents, fenêtres et portes), et le rouge-brun ou lie-de-vin pour les portes d'annexes. Les peintures à l'ocre conviennent très bien dans ce dernier cas. On peint d'une seule et même couleur bois, menuiserie et quincaillerie.



Répartition des modèles A, B, C, D



- Contrevents de type A et A' (lisses)
- Contrevents de type B et B' (lisses avec pentures)
- Contrevents de type C et C' (barres et pentures)
- Contrevents de type D et D' (barres)

Conclusion

On remarque que les contrevents de type A dominent très nettement au nord de Vendôme ainsi qu'à l'est et au sud du département (70% du territoire), tandis que les B sont plus présents dans le couloir ligérien (15 %). On trouve les C plutôt en Beauce (15 %). En Petite Beauce se mélangent volontiers A et C, voire quelquefois avec intrusions de B. Cette carte sera revue et affinée au fur et à mesure des témoignages apportés et des photos reçues.

*Alain Rocheron, le 19-06-2013. Mise en page Aline Rocheron
Avec l'aimable contribution photographique d'Alexandra Mignot et des adhérents de MPF-41*